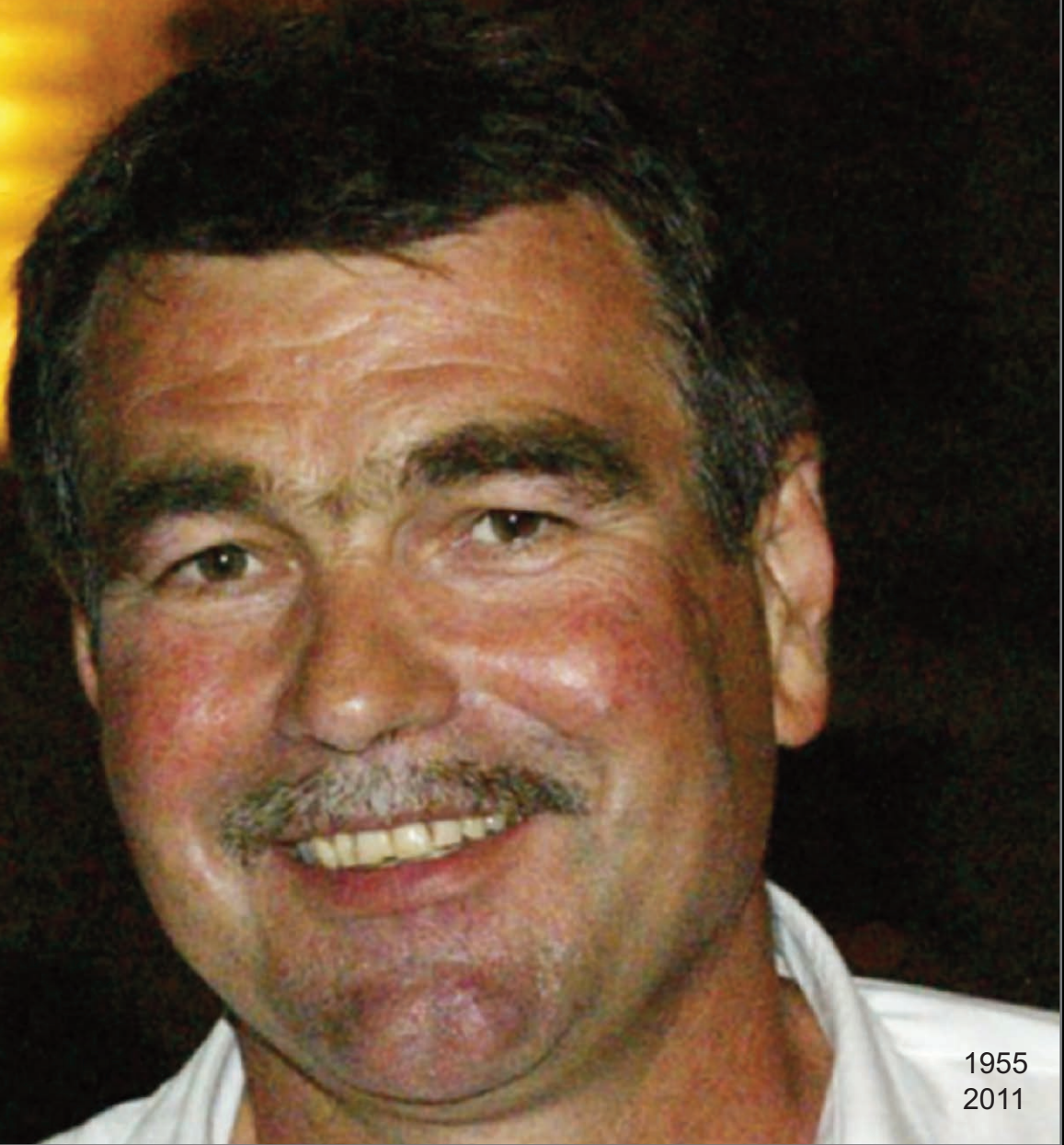


LÉGENDE DU HANDBALL

BRANKO KARABATIC

1955
2011



Branko KARABATIC

1955 - 2011

Légende du Handball

Textes et photos
Christian **CARL** et Martin **BURCKLE**

Photos additionnelles :
DNA et Christian **KIEFFER**

Il était notre ami...

PREAMBULE

Ce modeste ouvrage n'est en rien exhaustif de la vie ni même de la carrière de handballeur de Branko.

Il est le simple témoignage de deux amis de Branko, réalisé avec les archives encore existantes de sa période strasbourgeoise de 1984 à 1988 et de quelques unes plus récentes.

Vous qui l'avez entre les mains, gardez le comme un trésor car Branko était quelqu'un d'une très grande valeur.

CC & MB

PREFACE



Ami, je ne suis plus.

*Ne me prend pourtant pas pour la motte de terre ou
pour la touffe d'herbe.*

Ce livre que tu tiens en main, c'est encore moi.

Une part de moi-même entre tes mains, qui dort.

Dobrica **CESARIC**

(1902-1980)

Poète Croate

Les images que recèle ce recueil demeurent à tout jamais animées dans nos souvenirs. Il permet à celles et à ceux qui ont eu la chance de vivre ces instants de les partager.

En 1985, avec l'arrivée de Branko Karabatic, le projet sportif de l'Asl Robertsau prend une impulsion significative. Mais sous le handballeur brillant bardé de titres c'est là qu'était le véritable trésor que nous avaient ramené de Croatie les dirigeants avisés de l'époque. La rigueur et l'exigence qui ont guidé l'action sportive de Branko reposaient sur la convivialité et la chaleur humaine. Il avait un sens aigu de l'éthique sportive qu'il a su faire partager. Ces qualités ont assuré l'ancrage définitif de la famille dans le cœur des gens qui les entouraient. Généreux et tourné vers les autres, Branko n'a jamais caché son intérêt et sa passion pour la formation. Educateur, c'est tout naturellement qu'il a consacré une grande partie de son temps à l'animation auprès des plus jeunes qui en gardent aujourd'hui encore un souvenir ému et reconnaissant.

Malgré la cruelle frustration que nous impose son absence physique, paradoxalement, fort demeure le sentiment de sa présence. Grâce à son héritage moral, avec Lala, Nikola et Luka nous pouvons regarder l'avenir en confiance

Merci Branko.

Christian CARL

Ancien président de l'ASL Robertsau Handball

Ami de la toute première heure de Branko en France , je retiendrai les deux anecdotes suivantes qui résument pour moi admirablement l'image que j'ai de lui.

La première remonte à 1986, devant la salle de hand de la Robertsau, aujourd'hui rebaptisée à son nom, où j'étais en panne de voiture . Branko a alors proposé de la pousser pour me faire démarrer. Au bout d'une vingtaine de mètres, je me suis dit: « on n'avance pas bien vite, Branko doit être fatigué aujourd'hui... ». C'est alors que je me suis aperçu que mon frein à main était serré à fond...

En sortant j'ai essayé moi-même de pousser, la voiture n'a pas bougé d'un centimètre...

C'est là que j'ai pris conscience de qu'elle force de la nature il était.

La deuxième date de l'été 1988, où je passais des vacances à Trogir. Branko m'avait proposé d'aller avec lui acheter un journal, ça devait prendre 10 minutes. On s'est engagé dans une rue passante du centre et on est arrivé au bout de celle-ci trois heures après... A chaque pas-de-porte une personne l'interpellait pour l'embrasser, le féliciter, discuter etc...

On a jamais trouvé le journal, on a bu un nombre incalculable de «coups» et on est arrivé bien en retard pour le déjeuner...

C'est là que j'ai mesuré quel « héros » il était dans sa ville natale et quelle disponibilité il pouvait avoir pour chacun. Vivre cette expérience de « bain de foule » avec lui m'a énormément marqué.

Pour moi, Branko était et sera à jamais une légende du handball et un très grand Monsieur.

A bientôt....

Martin **BURCKLE**

Ancien président de l'ASL Robertsau Handball

SOMMAIRE

GIENS - Champion de France	p 7
Stage La PLAGNE	p 15
Stage Les ARCS	p 35
Stage Yougoslavie	p 48
La Famille & les Amis	p 53
La Formation	p 64
La Presse	p 69
Et aussi....	p 81

GIENS
SAISON 84-85

CHAMPION DE FRANCE
NATIONALE 2

Juin 1985, l'ASL Robertsau joue à Giens dans le Loiret la finale du championnat de France N2 contre Dreux. Au bout de 20 minutes la Rob mène sur le score de 8-0 !

A ce moment, Branko a déjà arrêté 5 pénalties...

Au final, les verts s'imposent facilement 25 à 13, en grande partie grâce à leur gardien de légende.





Branko buvant le champagne en face de Jean Pierre Mauri et Gilles Clemens

Branko Karabatic et Robert Grossmann (celui qui l'a fait venir en France) peuvent savourer le champagne dans la coupe récompensant le titre de champion de France de Nationale 2 (3^{ème} niveau français à l'époque).





Branko portant en triomphe Robert Grossmann avec Dédé Montcollin et René Simon



Branko porté en triomphe par ses coéquipiers



Photo souvenir à Giens et réception à la mairie de Strasbourg



Marcel Rudloff, maire de Strasbourg remet la médaille de la ville à Branko

LA PLAGNE

SAISON 85-86

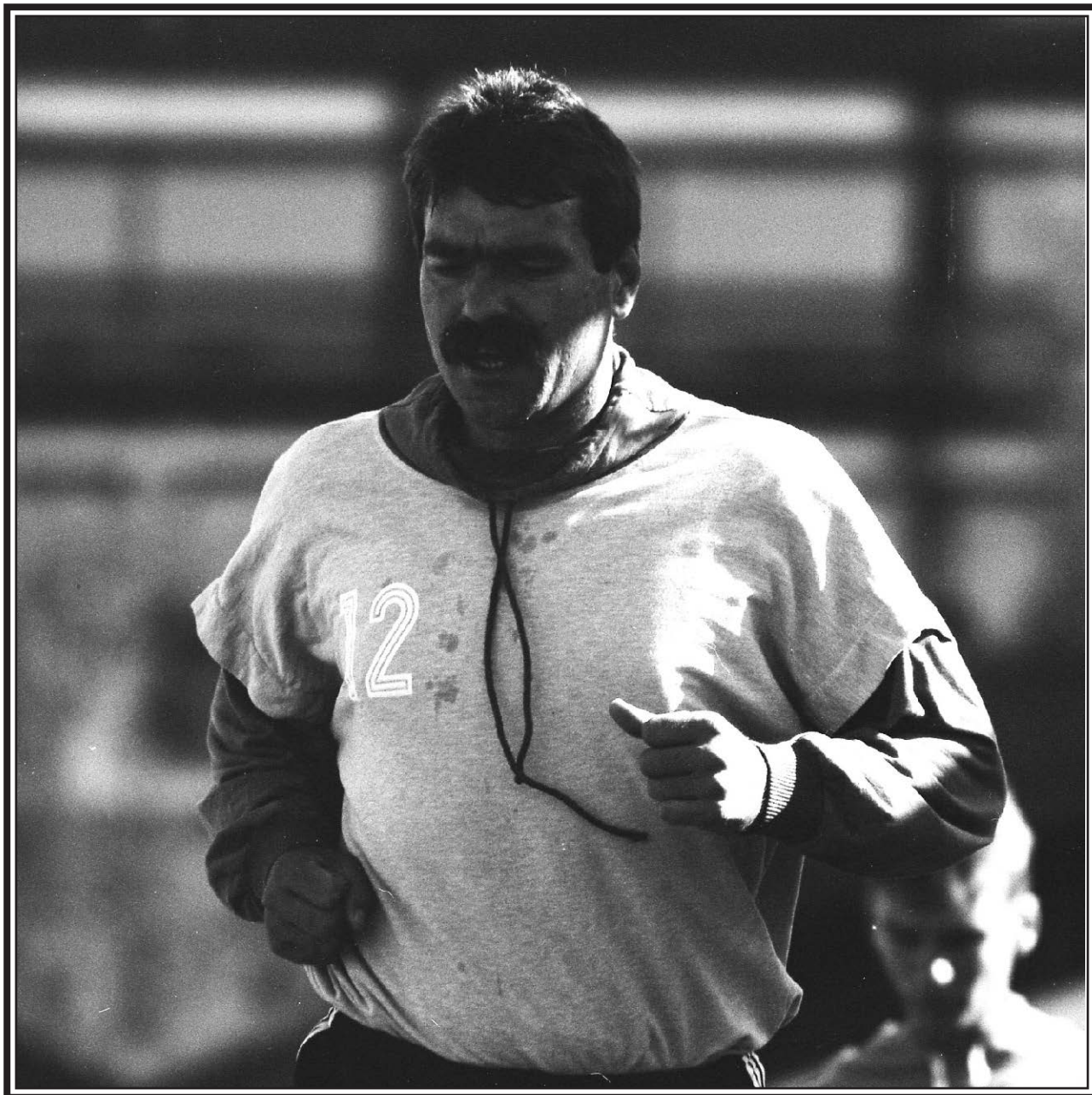
STAGE DE

PREPARATION

Lors de ce premier stage d'avant saison qu'il dirigea en tant qu'entraîneur, Branko démontra à tous qu'il était un sportif accompli, une force de la nature, un coach intraitable et un tout jeune papa formidable.



Branko était un formidable animateur de groupe et un vrai berger pour son "troupeau"



Branko mène le footing



Séance relaxation devant le panorama grandiose des Alpes



Branko aide Target à retrouver sa souplesse



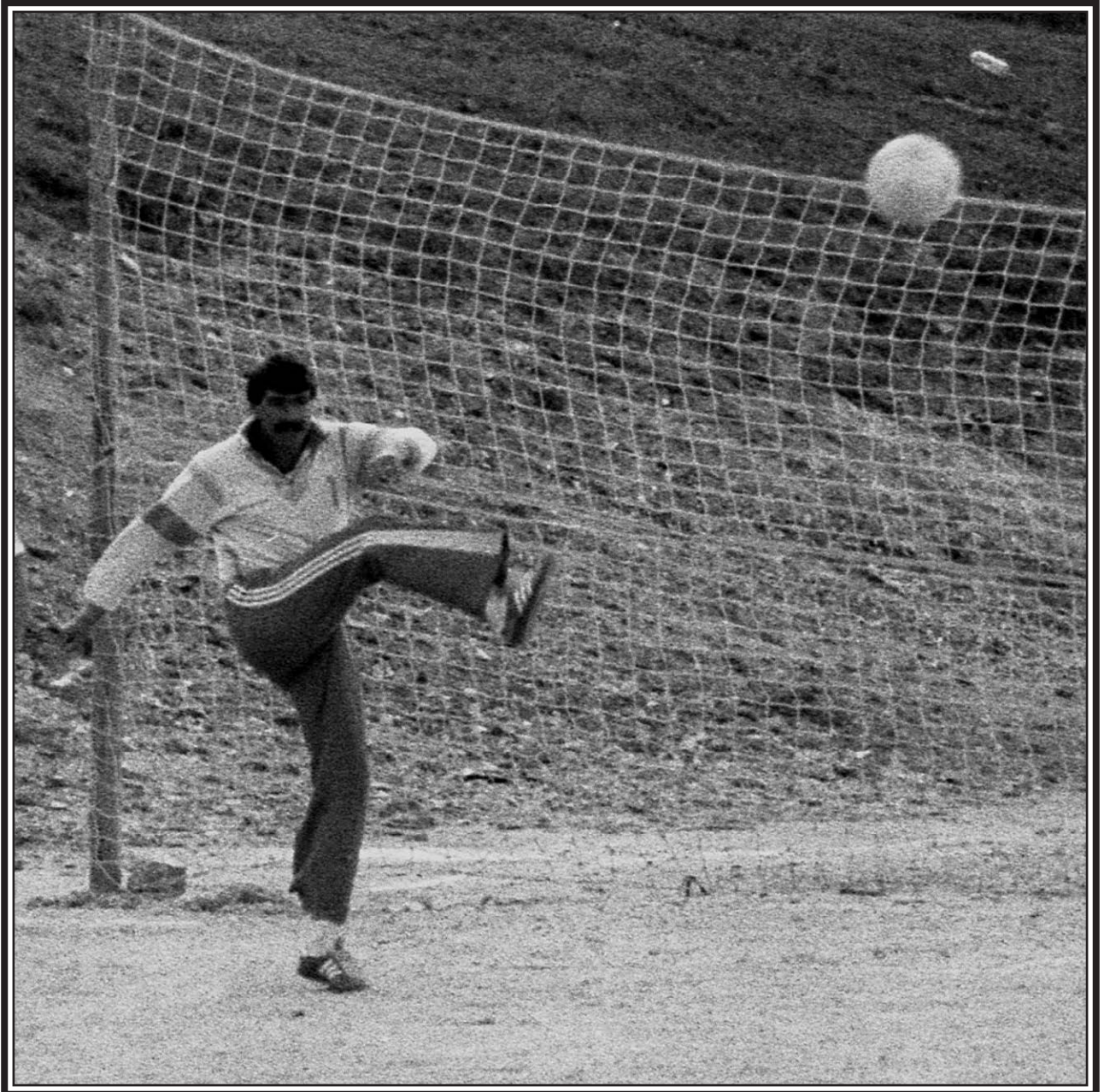
L'équipe de la Robertsau version 85-86



On rigolait bien, mais ca faisait mal aux jambes...



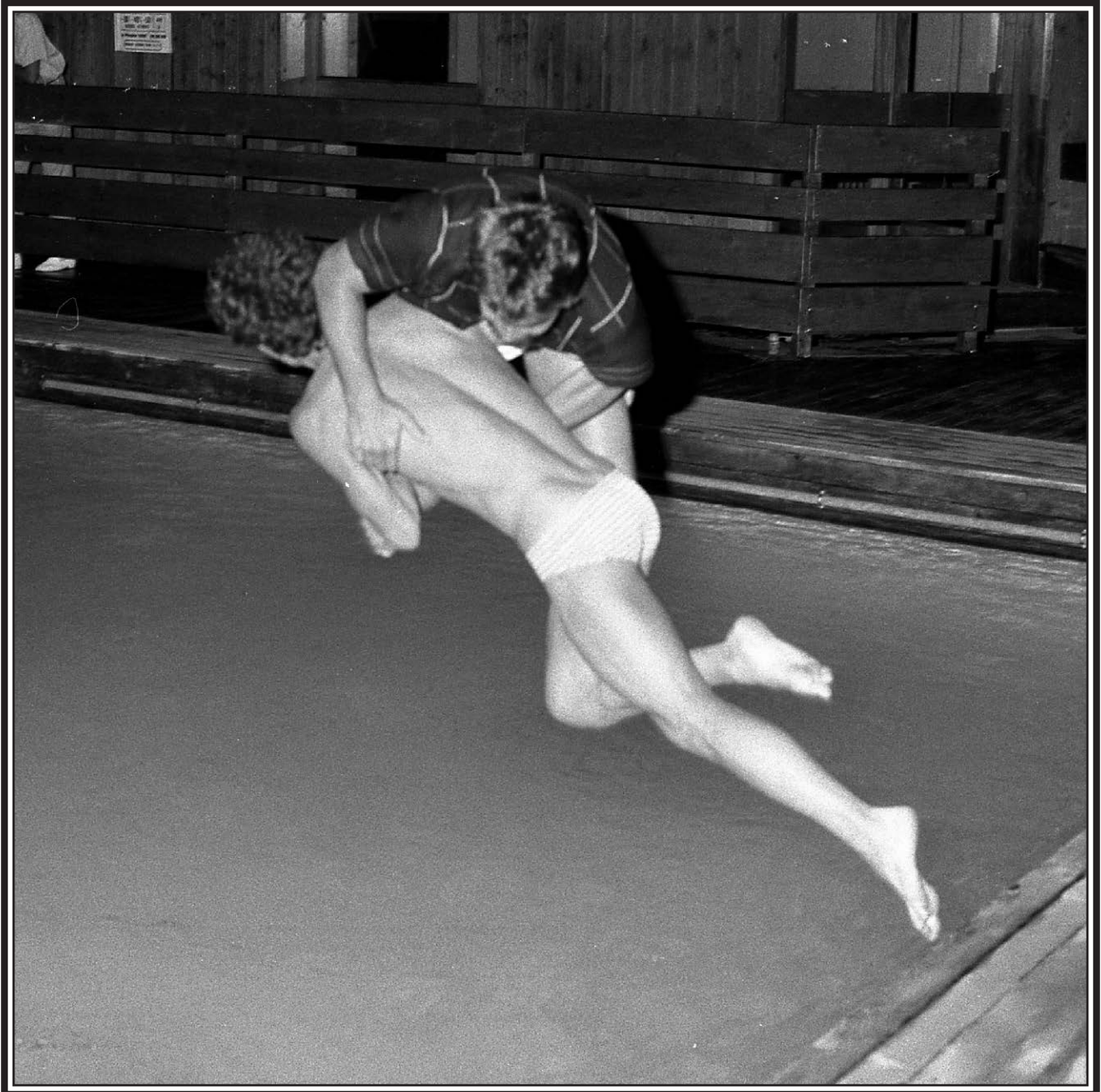
Au foot aussi Branko en connaissait un rayon...



La preuve....



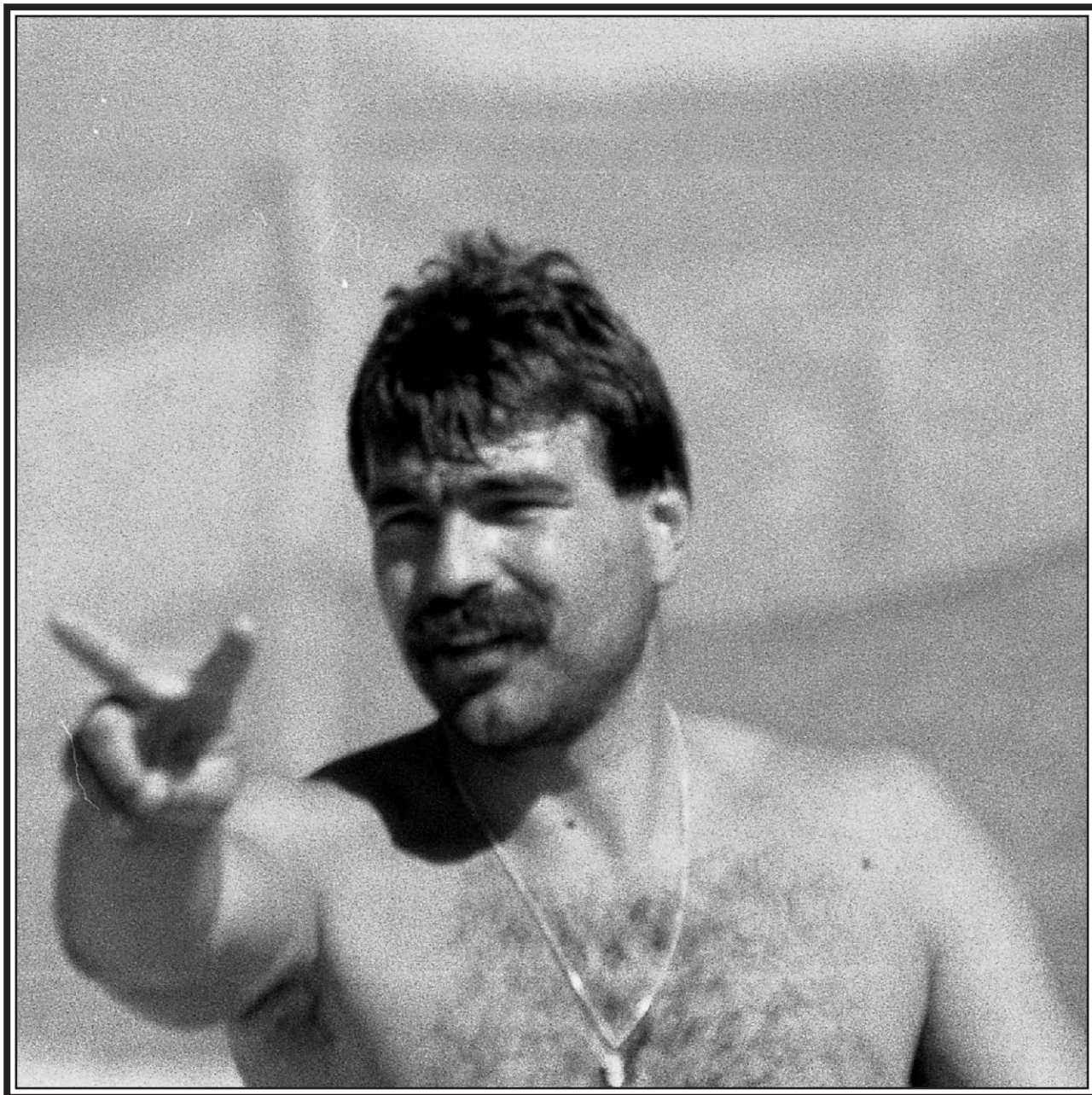
Le lancer de nains était une de ses spécialités (ici Gilles Clemens)



Mais les nains ne perdaient pas toujours...



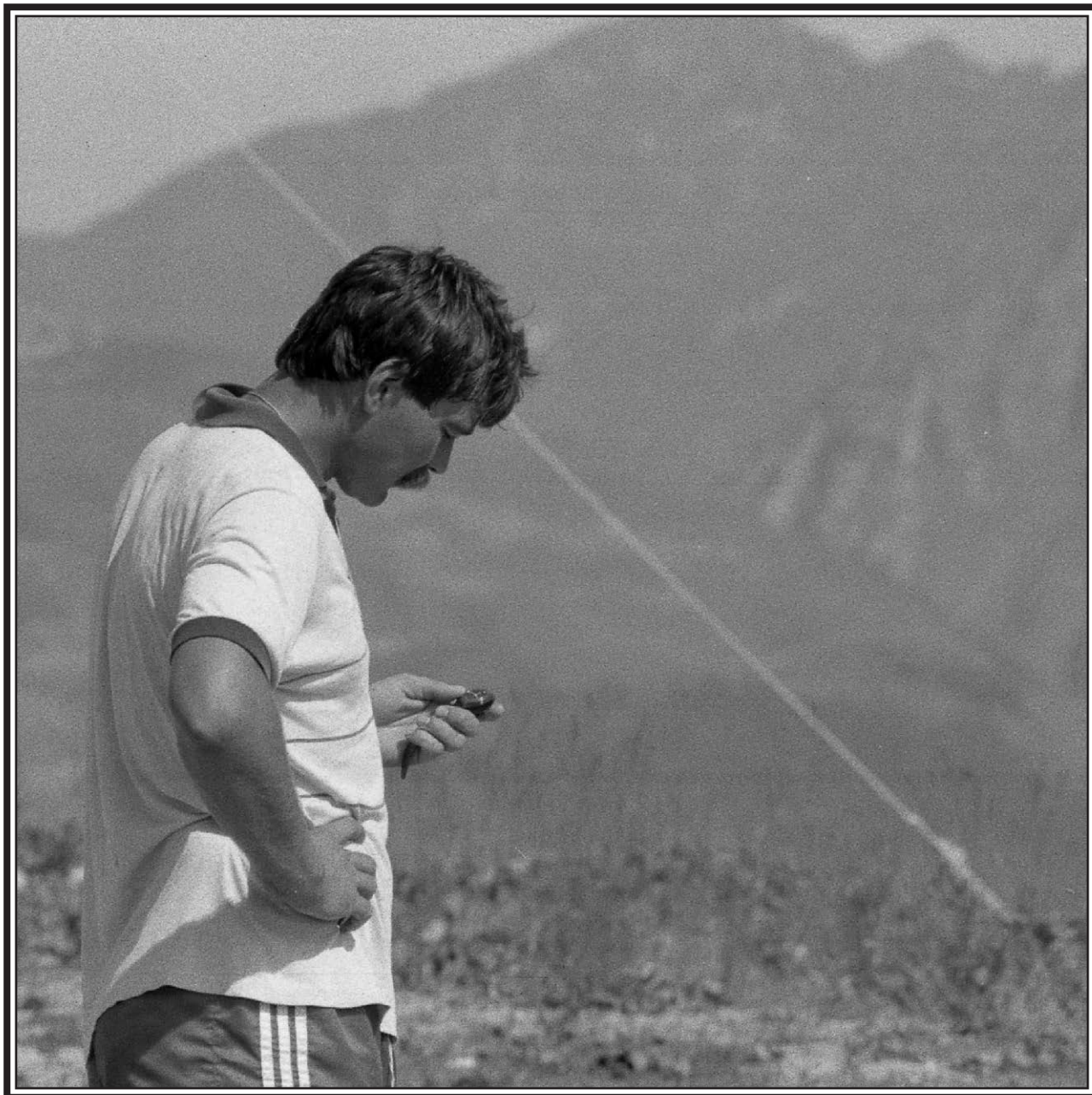
Il appréciait l'effort collectif



“Vous deux, je vous ai à l’oeil...”



“...et vous trois aussi...”



Tout était minuté avec Branko



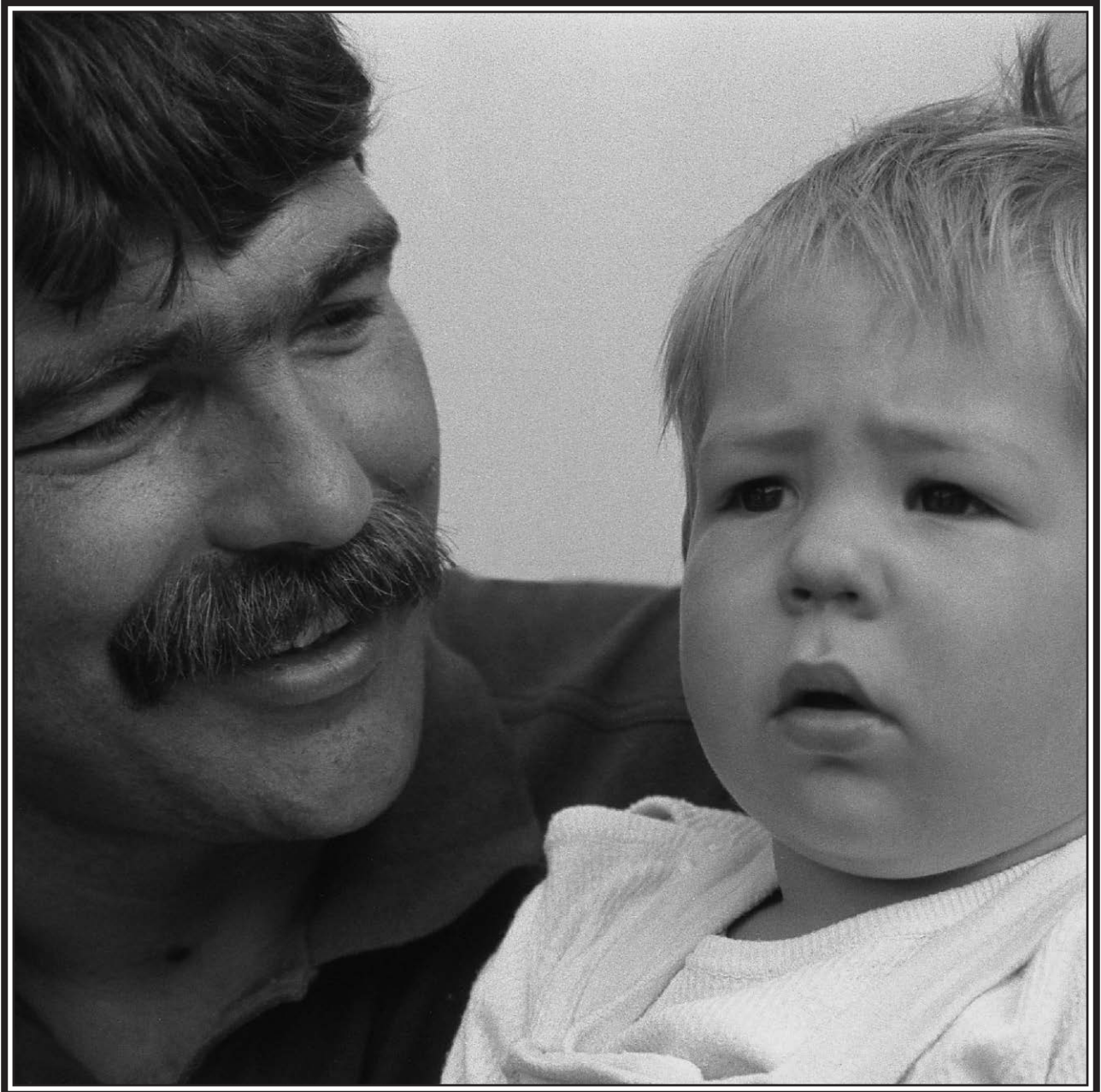
Dernier briefing avant d'aller déjeuner...



“S'ils courent comme ça sur un terrain, ça va pas le faire...”



“Papa, c’est quoi la bas ?.....”



“...L'Olympe des handballeurs fiston”

Ceux qui ont suivi ses séances "physiques" se souviennent avoir découvert des muscles jusqu'alors inconnus...

Mais aussi durs étaient les entraînements, aussi détendues et conviviales étaient les soirées et les parties récréatives.



Branko savait très bien faire la part des choses entre travail et détente

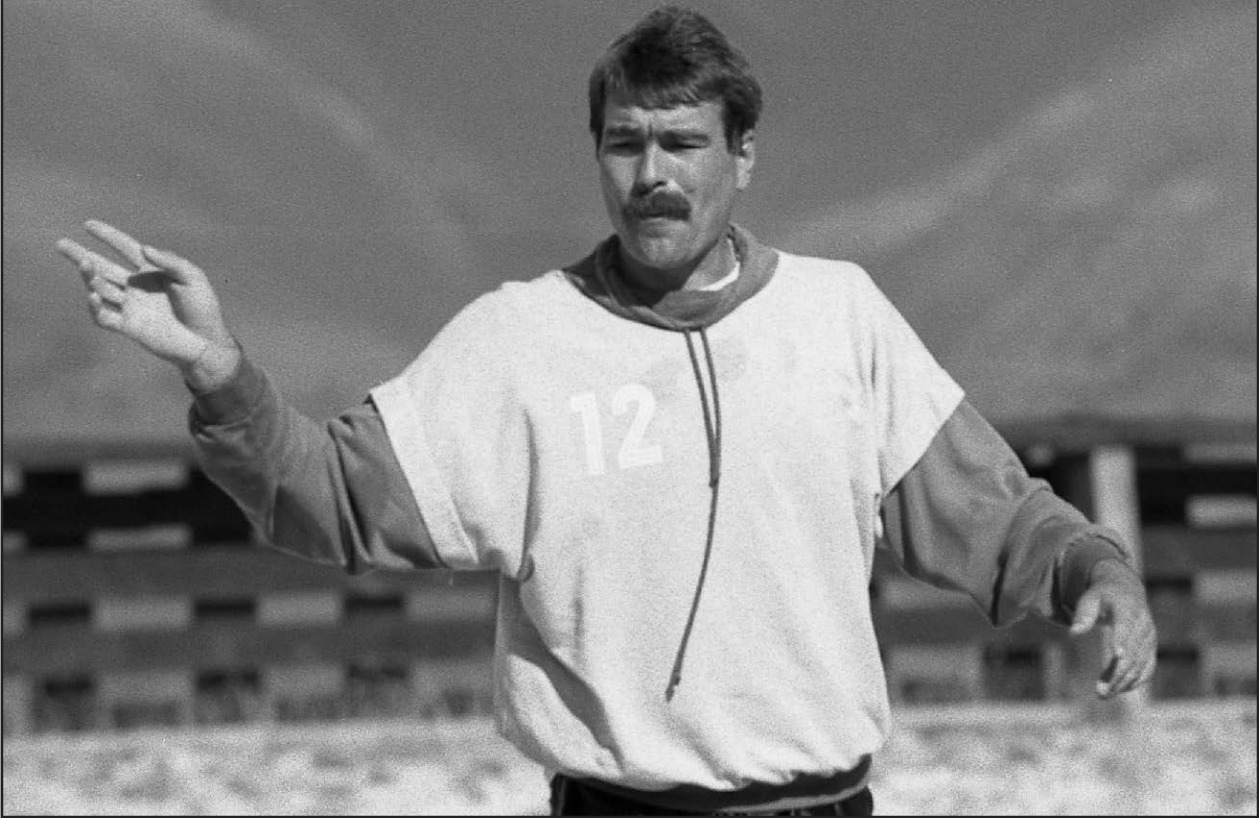
LES ARCS

SAISON 87-88

STAGE DE
PREPARATION

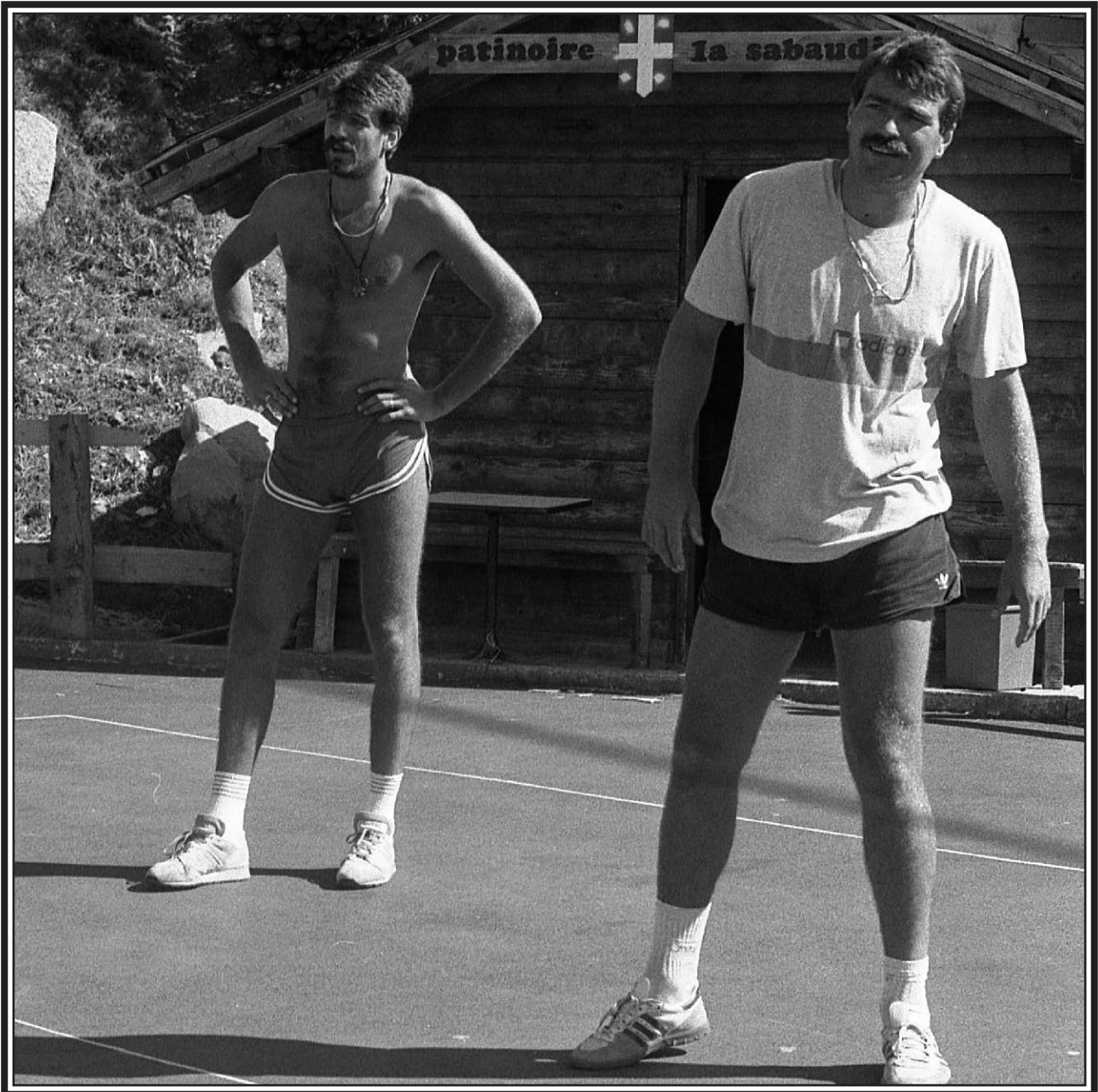
Deux ans après La Plagne, nouveau stage en montagne aux Arcs, pour préparer une saison qui va s'avérer difficile après la cruelle désillusion des barrages contre le Racing.

Branko se donne à fond dans ce stage hyper physique pour perdre quelques kilos et assumer son rôle de gardien à 100%





En train de faire le mur avec Pierre "Rady" Radmacher



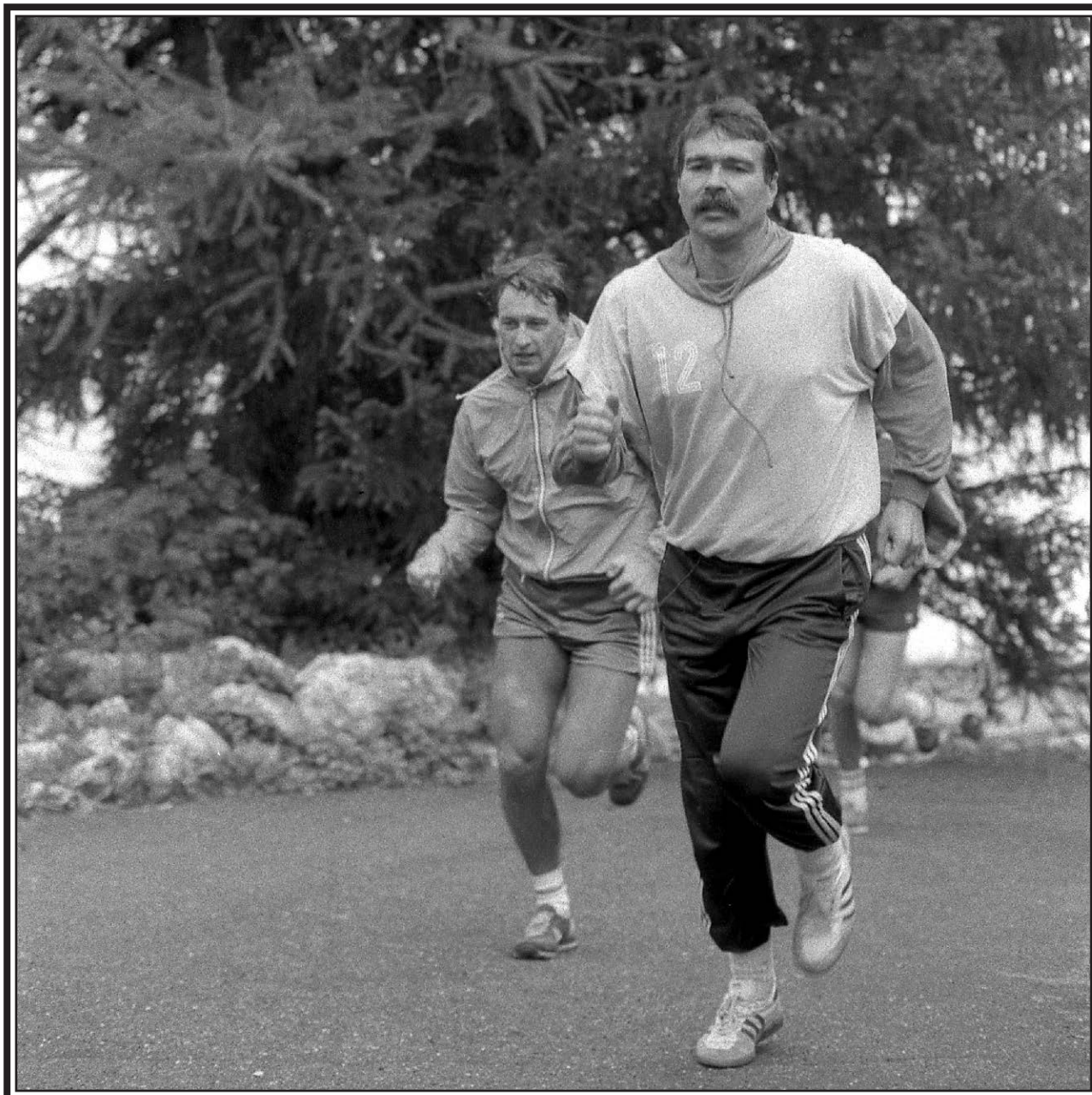
En réception de service au volley avec Eric "Target" Vuille



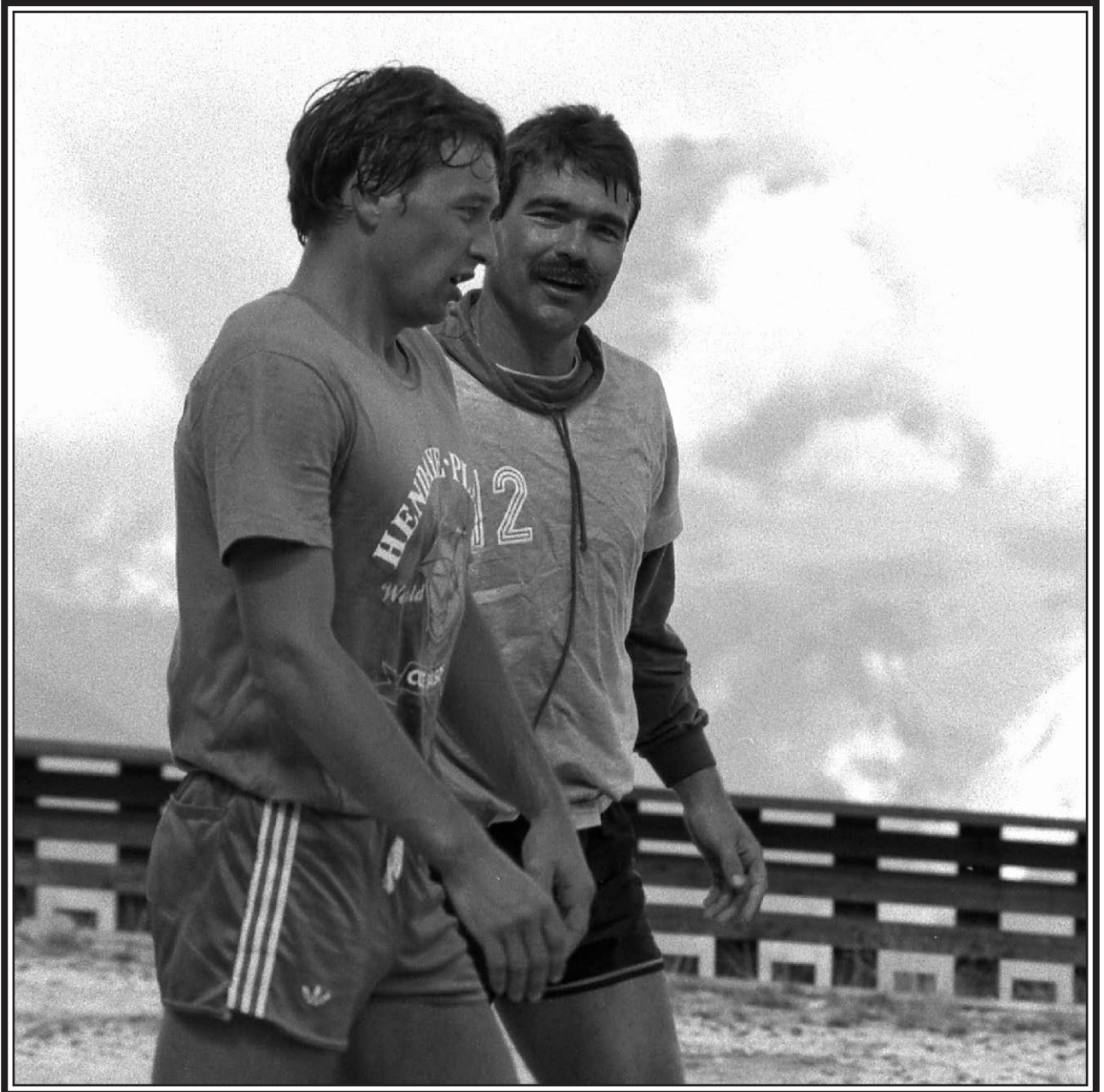
Même les animatrices des Arcs faisaient partie de l'équipe



On sait pourquoi Luka est devenu tennisman...



Branko n'aimait pas arriver second...



Fin de séance avec Christian "Houba" Kieffer



La SNCF de Savoie se demande encore où sont passées ces p... de traverses



Toujours un mot d'encouragement, surtout pour les jeunes comme Christian Roos

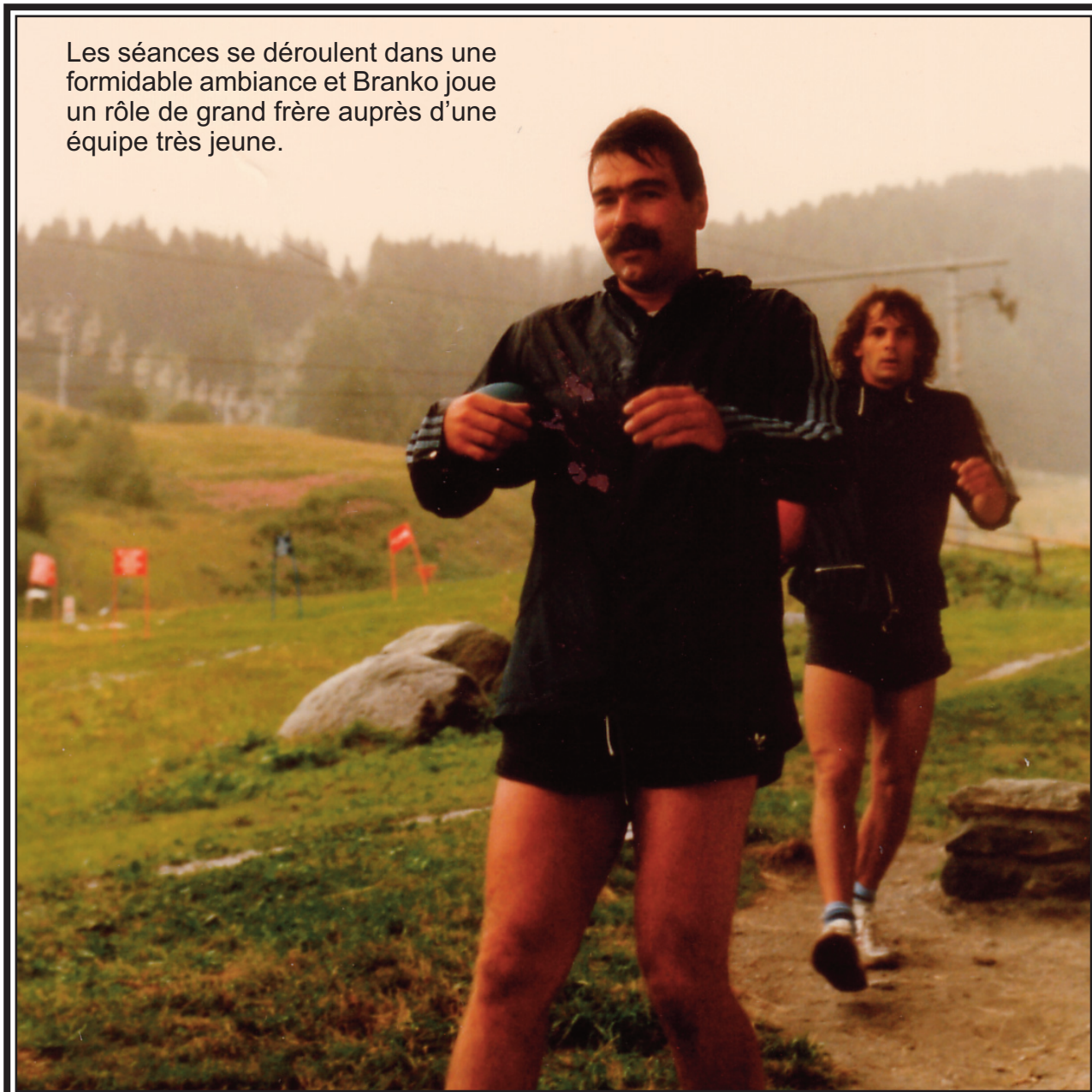


Le remonte pente c'est pour les faibles...



Toujours s'étirer après l'effort

Les séances se déroulent dans une formidable ambiance et Branko joue un rôle de grand frère auprès d'une équipe très jeune.



YUGOSLAVIE
SAISON 86-87

STAGE DE
PREPARATION



En 1986, pour préparer la saison qui aboutira aux barrages contre le Racing, Branko emmène l'équipe et un grand nombre de membres du club en Yougoslavie pour un stage de préparation face aux meilleurs joueurs au monde du moment, en particulier l'équipe de Metaloplastika Sabac qui a remporté la Champion's League en 85 et 86. Les scores sont lourds (jusqu'à -20...) mais les jeunes de la Rob (certains n'ont que 15 ou 16 ans) apprennent vite et la saison qui suit sera exemplaire.



En 1986 en Yougoslavie, coachant une très très jeune équipe de la Rob



Photo souvenir après le match contre Metaloplastika Sabac et sa star, Veselin VUJOVIC (le grand barbu entre Houba et Target ou 2^{ème} à partir de la droite en partant de Branko...) champion Olympique 84 et tout frais champion du Monde en Suisse quelques mois plus tôt.



Branko savait aussi jouer les guides touristiques dans son pays natal

LA FAMILLE

&

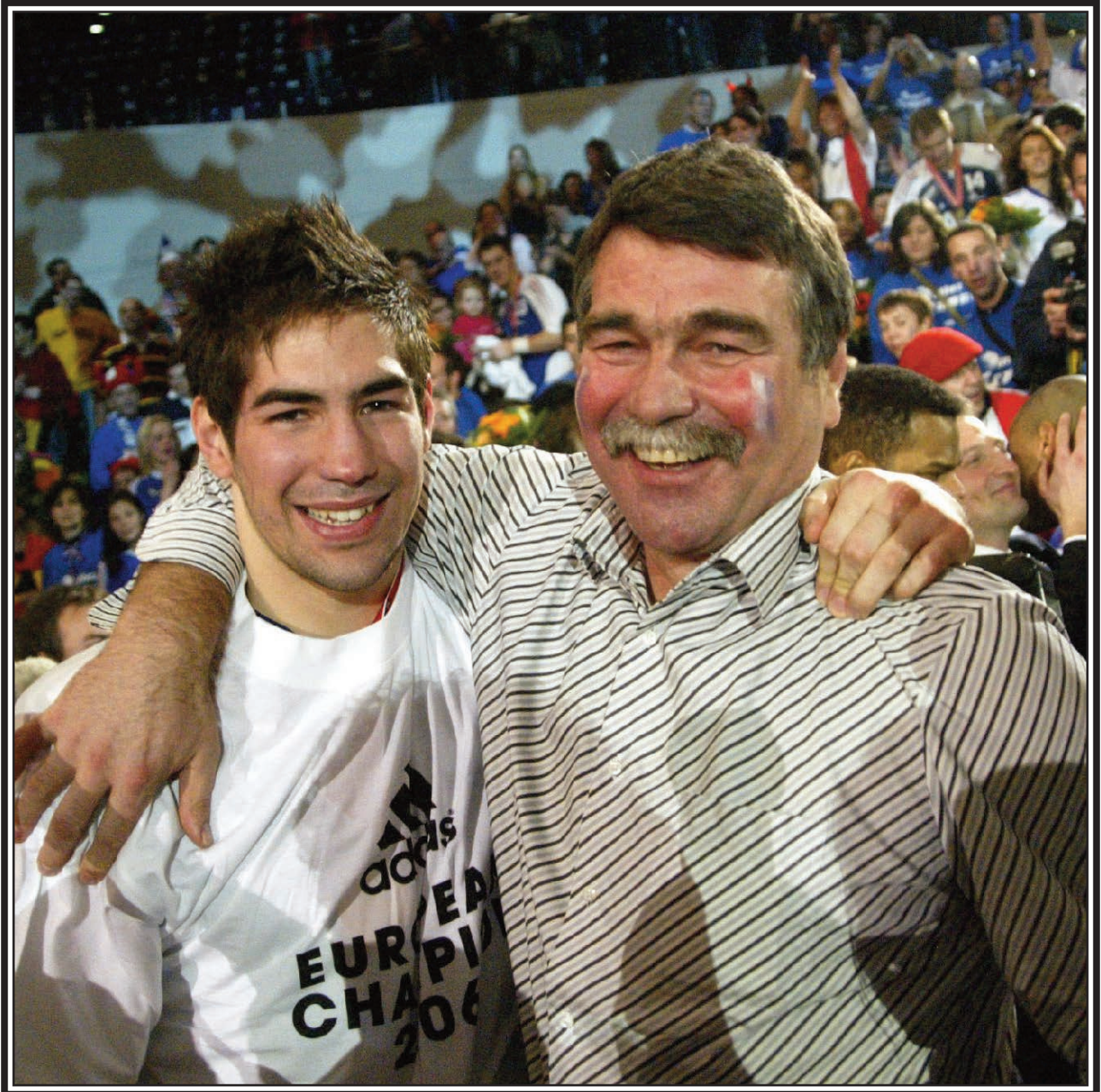
LES AMIS



A la vôtre les amis....



Joie en famille avec Lala, Niko et Luka après le titre de Champion's League 2003



Communion avec Niko pour le titre de champion d'Europe des nations en 2006



A l'EuroTournoi avec Michel Cunin et Lala



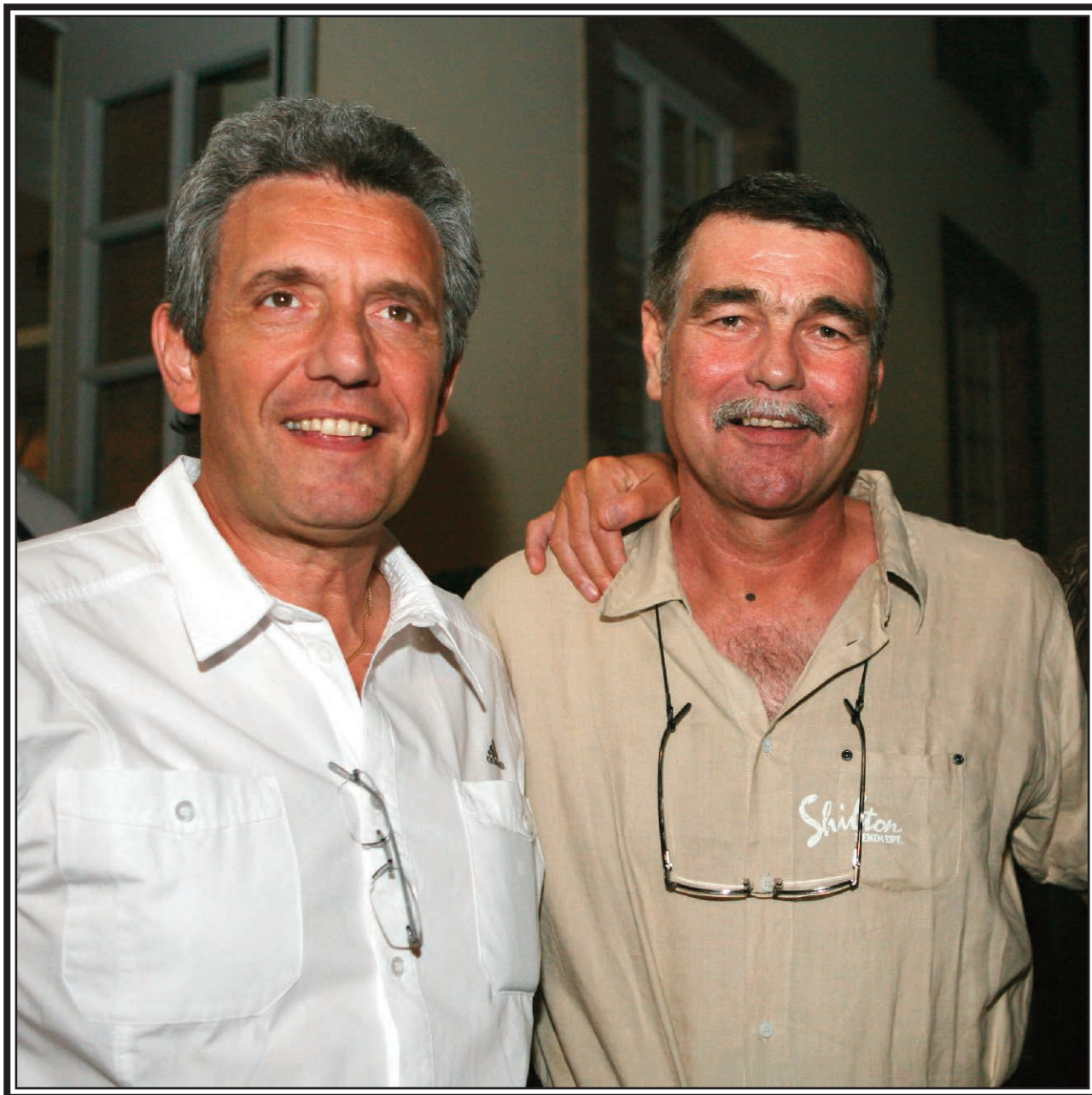
En stage à Istres en 1988 avec Philippe Schlatter et



En grande discussion avec René "Ollio" Simon



Au bal de l'ASL Robertsau en 1988 avec Roland Indriliunas et Target



A l'EuroTournoi avec Claude Onesta



Branko et Vincent "Pépé" Narducci en pleine séance de haute cuisine



Branko et Patrice Canayer dont il était très proche

LA FORMATION



Branko avec l'équipe de l'école de hand de l'ASL Robertsau au tournoi de Béthoncourt, le tout premier match d'un certain Nikola.



Branko encadrant les groupes à l'occasion des stages omnisports organisés pendant les vacances par l'ASL Robertsau et dont il avait la responsabilité en tant qu'adjoint au directeur du centre sportif.



Sur cette page et la précédente on peut reconnaître de futurs joueurs et cadres techniques auxquels ces stages ont donné, en suivant l'exemple de Branko, la volonté de servir leur club.



A l'entraînement, corrigeant la position de Gilbert Lindner

LA PRESSE

Bien que pas toujours familière avec son prénom, la presse régionale (locale et là où jouait la Robertsau à l'étranger) ne tarissait jamais d'éloges à propos de Branko qui faisait "peur" à l'ensemble de ses adversaires.

Sélestat en fit l'expérience douloureuse puisque lors du derby "aller" de la saison 85-86 en N1b, devant son public, Branko détourna 7 pénalités sur 7 tentés par les violets.

La Rob s'imposant finalement 14-13 pour terminer, en tant que promu, à la 3^{ème} place du championnat.

Nationale II

La Robertsau champion de France, son 1^{er} grand titre

Cette finale de Nationale II organisée à la perfection par le HBC Gien a vu la victoire incontestable et incontestée de la Robertsau face à Dreux sur un score qui se passe presque de commentaires.

Comme l'a demandé l'entraîneur Karabatic la Robertsau a débuté cette rencontre avec une défense très serrée, ce qui lui permit de tenir 10 minutes sans prendre de buts. S'il est vrai que les acteurs étaient quelque peu crispés en début de rencontre, ce sont toutefois les Strasbourgeois qui furent les premiers en action. A la 8^{ème}, Docreumont avait signé le 2-0.

Par la suite, les maraichers continuèrent leur festival défensif tout en marquant à intervalles réguliers de forts jolis buts bien amenés par un collectif à toutes épreuves. Ainsi la 19^{ème} fut atteinte sur le score de 8-0. Le match était déjà presque joué. Les Drouais eurent alors un petit sursaut d'orgueil et réussirent à revenir à 11-4 à la mi-temps.

Au cours de la seconde période les Alsaciens continuèrent leur festival et l'écart oscilla entre 8 et 9 buts jusqu'à la 40^{ème} (17-8). C'est dans le délire des 50 supporters strasbourgeois qui firent autant de bruit que 500, que Ilie donna dix buts d'avance à son équipe à la 42^{ème} (18-8). Par la suite, Karabatic fit entrer tous les joueurs réservistes et tout le monde fit que chaque joueur sur le terrain marque son but, ce qui fut fait.

C'est dans l'euphorie que la Robertsau termina cette rencontre pour l'emporter avec 12 buts d'écart (25-13). Ce succès de la Robertsau lui permet ainsi de remporter son premier grand titre national. Mais comme l'a dit l'entraîneur: «Au travail maintenant, car une rude tâche en Nationale 1B nous attend.»

ROBERTSAU: Vuille 6, Schuler 1, Legay 2, Mauri 2, Dejon 2, Ilie 3, Flumere 3, Moncollin 1, Docreumont 2.
DREUX: Perigault 2, Lowe 3, Barbot 4, Morel 1, Duvernois 1, Chauvaux 1, Omerot 1.

Ils ont dit

ROBERT GROSSMANN:

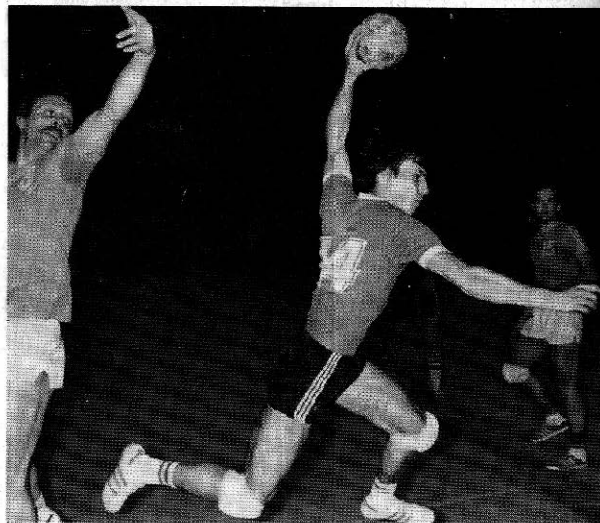
«Ce titre de champion de France de Nationale II de handball — le seul remporté par une équipe strasbourgeoise — constitue le couronnement de cinq années de travail, d'efforts inlassables. C'est merveilleux et encourageant. Notre victoire est celle de toute une équipe dans la mesure où, quand le résultat fut acquis, notre entraîneur Branko Karabatic a fait tourner toute l'équipe permettant aux anciens de participer eux aussi à cette grande fête», a déclaré M. Robert Grossmann, le président général de l'ASL Robertsau au micro

de Radio Nuée-Bleue, immédiatement après le coup de sifflet final.

JACKY LEGAY:

«C'est une journée exceptionnelle pour l'ASL Robertsau et pour moi qui porte les mêmes couleurs depuis quinze ans, expliquait au même micro de RNB Jacky Legay, le capitaine de cette équipe de l'ASL Robertsau. Mais ce n'est pas le couronnement d'une carrière, simplement une étape dans la mesure où nous nous donnons trois années maintenant pour accéder à la Nationale 1A.»

Robertsau — Dreux 25-13

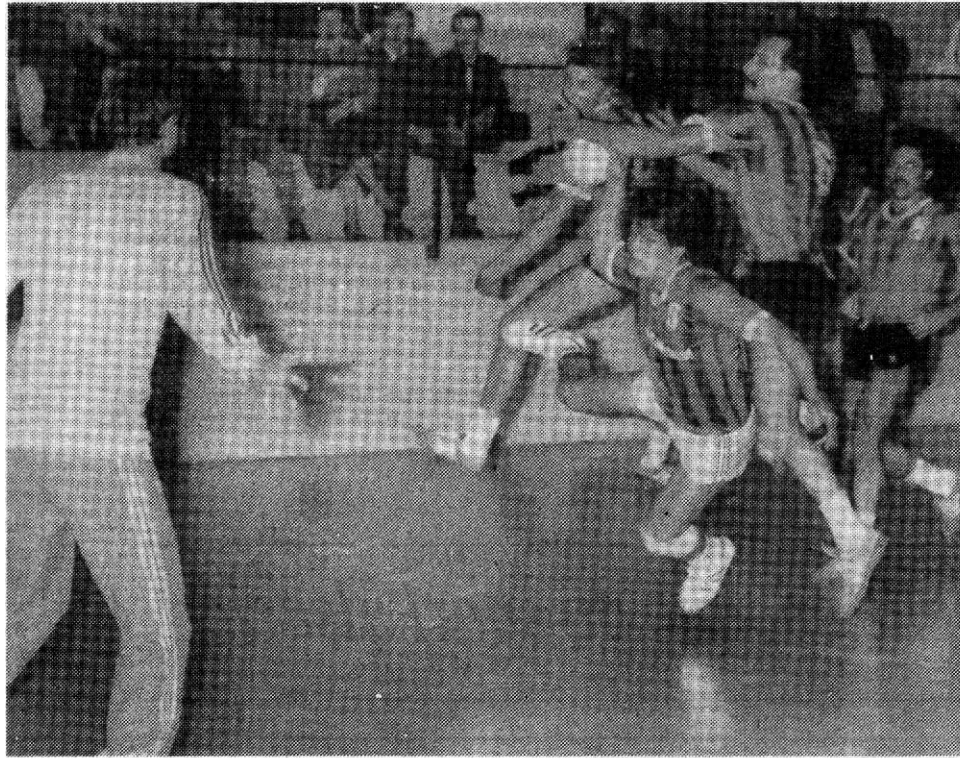


8^{ème} minute, Docreumont signe le 2-0. Le début d'un festival de la Robertsau face à Dreux. (Photo archives DN)

La Robertsau se sort du guêpier sélestadien

Un joyau nommé « Kara »

Suspense à Sélestat. Suspense et spectacle pour cette rencontre au sommet de la Nationale II entre le SCS et la Robertsau. Un derby bien dans la tradition remportée (13-14) par une équipe strasbourgeoise remarquablement emmenée par son gardien yougoslave, Dragan Karabatic, l'homme qui fait peur (à l'extrême gauche). Ce n'est pas Berthier, le Sélestadien au tir, contré par Plumere et Mauri sous les yeux de Leguay, qui prétendra le contraire... (Photo DN)



Handball**L'ASL Robertsau
honorée par le
conseil général**

Championne de France de Deuxième division, l'ASL Robertsau a été reçue jeudi, à 17 h, par le président du conseil général, M. Daniel Hoeffel. En présence de M. Robert Grossmann, l'adjoint aux sports de la ville de Strasbourg et président général de l'ASLR, et des présidents régionaux et départementaux de Jeunesse et Sports, MM. Jonquet et Gsell, tous les champions se sont ainsi vu remettre leur trophée-souvenir. Dans quelques semaines, l'aventure de la Nationale 1 b débutera pour eux ! (DN)





YOUGOALMAN BRANCOPAIN :

un diamant de 29 KARA BATIC

Encore un international yougoslave à la Robertsau !

Résultat des excellentes relations entre le ZELESNICAR de NIS et l'ASL Robertsau, la venue de Branco KARABATIC a créé une petite sensation dans le monde du handball alsacien. Il y avait effectivement de quoi : athlète accompli, multi-sportif, cette force de la nature de 85 kg pour 1,96 m a déjà gardé plus de 40 fois les buts de l'équipe nationale B de Yougoslavie. Les amateurs de bon handball ont d'ailleurs pu l'apprécier lors de la tournée de NIS en janvier 84. Venu pour 4 à 5 ans, Branco sera pris en charge par l'ASL, qui lui trouvera un logement et un emploi correspondant à sa formation économique. Sa famille devrait le rejoindre sous peu afin qu'il se sente tout à fait "chez lui" à la Robertsau.

Spontanément il s'est proposé pour entraîner des jeunes, ce qui relève encore plus le niveau de l'encadrement des jeunes de notre club. Dans quelque temps il se propose également d'ouvrir, comme cela se fait chez lui, une école de gardiens.

Branco est venu à la Robertsau - non pour de l'argent - mais par sympathie pour l'ASL - "pour l'aider à monter en Nationale I - Monter en N I devient maintenant un objectif à court terme, et pourquoi pas déjà cette saison. L'ASL en est capable - déjà meilleure défense de son groupe l'année passée - l'apport de KARABATIC ne peut que renforcer ce compartiment - à l'attaque d'être à la Hauteur !

● Handball

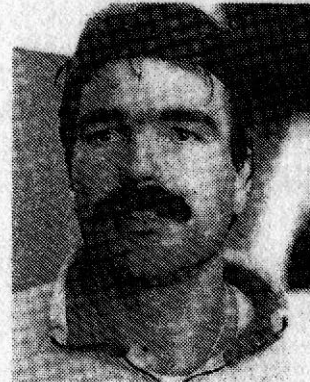
Robertsau — Lille (20 h 30)

ASLR : Le grand soir

Le hasard du calendrier fait parfois bien les choses. C'est du moins ce que pourrait laisser penser le programme de la dernière journée des matches aller, ce dernier nous ayant concocté un Robertsau-Lille qui promet d'être passionnant. Le leader chez son dauphin, voilà une affiche qu'il ne faudra à aucun prix manquer. Dans la course à la montée en Nationale 1a, ce match s'annonce, en effet, d'une importance capitale pour les deux formations. Toujours invincibles, les Lillois se donneraient, en cas de succès à Strasbourg, une marge de sécurité qui pourrait d'ores et déjà s'avérer suffisante.

Pour les Robertsoviens, il n'est pas d'alternative possible. Relégués à 4 points à la veille de cette rencontre, ils doivent impérativement l'emporter s'ils veulent conserver une chance d'accrocher la première place. En ont-ils les moyens? Sans aucun doute et ils l'ont prouvé. Reste qu'il faudra à l'ASL effectuer un sans faute pour réussir l'exploit. Jouer avec autant de motivation que lors du derby face au FCM.

● Robertsau — Lille (centre sportif) à 20 h 30.



**Branko Karabatic et l'ASL :
Sus au leader.** (DN)

La Robertsau termine 2^{ème} de sa poule de N1b lors de la saison 1986/87 et joue des barrages contre le RC Strasbourg pour une place en N1A

● Handball



Ils étaient environ 800 à s'être donné rendez-vous, samedi soir, au Centre sportif de la Rober' qui donneront, une heure durant, de la voix, du tambour et du klaxon. Qui disait que le hand' n'était pas les foules ?

Ce soir (20 h 30), à la salle Jean-Nicolas-Muller

Racing — Robertsau: Qui tirera le premier ?

finale de la Nationale 1, la seule. Du temps où les Strasbourgeois faisaient jeu égal avec l'USM Gagny ou le CSL Dijon, grands de France.

Cela faisait bien longtemps qu'un match de handball n'avait suscité un tel engouement du côté de la salle Jean-Nicolas-Muller. Depuis 1981 très exactement, à l'époque où le Racing, sous la férule de Ljubomir Lazic, disputait la poule



Francis Varinot — Branko Karabatic: Un match dans le match dont pourrait bien dépendre l'issue de cette rencontre. (DNA)

Ce soir, on affichera à nouveau complet rue du Languedoc. Plus une seule place de disponible. Plus de 1000 personnes pour assister à la première manche d'un face-à-face fratricide entre le Racing et la Robertsau. Il est vrai que ce 25 avril fait partie de ces dates à marquer d'une pierre blanche. Au terme de cette rencontre et après le match retour devant se dérouler une semaine plus tard au centre sportif de la Robertsau, Strasbourg, le comité 67 et la LAHB retrouveront, en effet, 4 ans après, une place au plus haut niveau.

Deux heures pour une place au paradis. Un enjeu de taille. Un formidable challenge pour une équipe strasbourgeoise sans complexe et pour une formation robertsoviennne qui n'a jamais caché, depuis l'arrivée de Branko Karabatic, son intention d'atteindre au plus vite le haut niveau.

« Nous nous retrouvons aujourd'hui dans une situation inespérée, confie Jean-Marie Kleinpeter, le président du Racing. Nous visions la première moitié du classement, et nous voilà barragiste. Une belle récompense pour une équipe ayant fait montre de belles qualités tout au long de la saison. Une bonne surprise aussi dans la mesure où cette formation est extrêmement jeune. »

Partie préparer cette rencontre au Champ du Fau, l'ASL Robertsau a, quant à elle, rempli la première moitié de son objectif initial: la montée en Nationale 1a. En montrant, au passage, qu'elle avait bien les moyens de ses ambitions, notamment face à Lille ou en Coupe de France devant Ivry.

Quand bien même ces Robertsoviens semblent tenir la corde, désigner un favori paraît bien difficile. D'autant qu'on ne peut parler d'avantage territorial pour cette rencontre comme pour le match retour du 2 mai. Ce soir et samedi prochain, le Racing et la Robertsau n'évolueront ni vraiment à domicile, ni vraiment à l'extérieur. Mais devant un millier de supporters qui seront, à une semaine d'intervalle, sensiblement les mêmes.

Au complet — Clemens et Fritz d'un côté, Remai et Simeon de l'autre, étant à nouveau disponibles — le Racing et la Robertsau se livreront ce soir la première mi-temps d'un aller-retour qui promet son lot d'émotions. En tentant de prendre une option sur la victoire finale. En marquant des points qui pourraient s'avérer décisifs dans 8 jours. Dure semaine pour les nerfs.

● RC STRASBOURG — ASL ROBERTSAU à 20 h 30, salle J.-N.-Muller. Lever du rideau à 18 h 45: Racing II — ASIM.

Les équipes

● Racing: Francis Varinot (1) et Marc Peter (12) aux buts. Jean-Pierre Martinis (10), Emmanuel Remai (13), Vincent Bieger (8), José Barreira (2), Philippe Schaeff (4), Patrick Chanvrier (9), Olivier Siméon (5), Philippe Schlatter (11), Michel Hamm (7), Claude Fischer (8).

● Robertsau: Branko Karabatic (1) et Philippe Tiel (12) aux buts. Eric Vuille (2), Gilles Clemens (4), Jacky Legauy (5), Jean-Pierre Mauri (8), Eric Pepion (7), Johann Lhou Moha (9), Christian Kieffer (10), François Docremont (11), Jean Plumere (13), Jacques Fritz (14).

NATIONALE 1B - BARRAGE D'ACCESSION

RACING STRASBOURG -- LA ROBERTSAU: 18-15

La passion à fleur de peau

Pour cette première manche des barrages d'accèsion en première division, la passion était au rendez-vous. Le Racing a remporté de façon surprenante la première manche (18-15) après avoir subi la loi de la «Rob» durant 32 minutes (6-10). Mais rien n'est joué. Pour la «fête du hand» dont nous avons parlé l'autre jour... Il faudra revoir plus tard. L'enjeu est tellement gros que la fête devient impossible et que même les considérations techniques passent au second plan!

Pour la «Rob» joueurs, dirigeants et surtout entraîneur, la seule raison de leur défaite est l'arbitrage «à domicile» des deux Lyonnais. Nous dirions que les arbitres étaient bons en première mi-temps, plus sensibles à la parole qu'à tous les actes: 3 fois sur 9, les «maraichers» ont du quitter le terrain pour paroles déplacées. Mais en seconde période quand le Racing a défendu lui aussi de manière musclée, sur Kieffer notamment, il n'a pas été sanctionné de la même manière. Une exclusion d'un côté pour neuf de l'autre, sept pénos d'un côté, un de l'autre, la disproportion est trop flagrante pour être juste. C'est évident.

En seconde mi-temps la «Rob» ne savait plus comment s'y prendre pour défendre: elle a été réprimée. Nous avons entendu derrière nous: «Ils récolent ce qu'ils ont semé».

Nous dirons plutôt que les «maraichers» jouent à la yougoslave, c'est trop pour des hommes en noir qui sifflent à la française. Mais sans Karabatic au but, qui a arrêté trois pénalités et un nombre incroyable de tirs des six mètres, c'est un «carton» que la Robertsau aurait encaissé en fin de match.

On en revient au Racing qui a fait une première mi-temps mauvaise, mais s'est reprise à temps pour limiter d'abord les dégâts. Après avoir joué avec les défauts de la jeunesse, les joueurs de Bulach ont joué avec leurs qualités: vivacité, vitesse, engagement et surtout une force morale extraordinaire chez des garçons de cet âge. Comme disait Jean-Pierre Martinie:

«C'est le reflet de notre saison, ce match, même en jouant mal nous n'abandonnons pas. C'est bon à savoir pour le retour qui s'annonce terrible!

J. A.



Hamm et Schaal sont inquiets. C'était en première période. Leurs visages en fin de match étaient bien plus radieux. (Ph)

Barrages d'accession à la Nationale I a

Question de mental

Le RC Strasbourg a remporté la dernière manche de sa double confrontation avec l'ASL Robertsau (18-15).

Un succès acquis à la force du jarret face à une équipe qui craqua en fin de match.

Il y avait bien longtemps que la vieille salle Jenn-Nicolas-Muller n'avait paru aussi belle. Bien longtemps qu'elle n'avait connu cet air de fête, elle qui s'avéra trop petite pour accueillir tous ceux, porteurs de cette fameuse « petite balle dans la peau » qui s'y étaient donné rendez-vous samedi soir. L'événement, il est vrai, était d'importance. Ce Racing — Robertsau, c'était plus qu'un derby.

Plus qu'un match au sommet. Mais un véritable combat des chefs, de ceux qui mettent aux prises ces grands cerfs en quête de suprématie. A la vie à la mort. Combat (le terme n'est pas trop fort) sans concession

Le handball, plus que nombre d'autres sports, a cela de passionnant qu'il peut générer les coups de théâtre les plus inattendus. Rien n'est jamais définitivement acquis, quand bien même la raison et les événements peuvent souvent faire croire le contraire. « Il est certes banal de répéter qu'un match dure 60 minutes, confiait d'ailleurs Francis Varinot à l'issue de la rencontre. Banal mais ô combien sensé. La preuve... »

La preuve, en effet. Et quelle preuve. Les Racingmen, au bord de l'asphyxie en début de rencontre, hésitant et, visiblement, éprouvant bien du mal à se réoxygéner ensuite, terminèrent, en effet, cette première manche des barrages d'accession sur les chapeaux de roue. Question de mental.

Question de mental pour ce qui est des joueurs de Max de Bulach eux-mêmes. Cette rencontre face à leurs voisins robertsoviens est en quelque sorte le raccourci de leur saison. Mal en point lors de certains matches, les Meinoviens ont toujours su réagir au plus vite. Et à chaque contre-performance, le Racing répondit par un exploit.

Samedi, ils passèrent tout près de la catastrophe. Menés 0-4 après 10 minutes de jeu, ils

aucune. Lutte sans merci, sans pitié au terme duquel chaque formation ambitionnait de s'offrir une option sur la montée en Nationale 1a.

Le Racing l'a finalement emporté de trois buts. A la faveur d'un renversement de situation surprenant. Trois buts synonymes d'espoirs, mais qui peuvent également paraître n'être un avantage que dérisoire.

La Robertsau n'a pas réussi le k.o. que d'aucuns prévoaient. Vaincus, les joueurs de Branko Karabatic n'ont cependant pas perdu toute chance, loin s'en faut. Même s'ils ont laissé passer, samedi, une belle occasion.

n'avaient jusqu'alors adressé le moindre tir digne de ce nom à ce diable de Karabatic, auteur d'une première mi-temps exceptionnelle. Mais les racingmen, et c'est leur grande force, surent trouver les ressources nécessaires pour enfin entrer dans le match. Ressources morales et ressources physiques. Menés de 3 buts à la pause (après être revenus à une longueur à la 26^e (6-7), ils ne s'étaient certes pas montrés irrésistibles. Mais au moins étaient-ils parvenus à stopper l'hémorragie.

A la traîne jusqu'à la 44^e (13-13), ils surent ensuite forcer la décision. « Je leur avais dit à la mi-temps, avoue Max de Bulach. Tout restait possible dans la mesure où nous pouvions difficilement jouer aussi mal après la pause que durant les 30 premières minutes. »

Et grâce à un Peter s'étant mis au diapason de son illustre vis-à-vis, grâce à Barreira, Schaaf, Bleger et surtout un étonnant Remai en fin de rencontre, le RCS réussit l'impossible. Faire mettre un genou au sol à une formation l'ayant envoyé au tapis lors du round initial.

Question de mental pour ce qui est des Robertsoviens également. Souverains en début



Des Plumera (en 6) l'asseur conjugue à Heger, Schletter et Hainn. Au bord du cercle, le Eclair Tempereux. (Photo DNL)

de rencontre grâce à une défense de fer, faisant preuve d'un beau réalisme devant sous l'impulsion de Lhou Moha ou de Plumera (un des meilleurs de l'ASL), les « verts » sombrèrent en seconde période.

« Nous avons craqué moralement lors des 10 dernières minutes, lâche Branko Karabatic. Notre manque d'expérience autant que l'arbitrage nous a alors été fatal. »

L'arbitrage. Il est vrai que la façon dont MM. Arold et Molina dirigèrent les débats fut surprenante. « Ils ont été incohérents, continue Max de Bulach. La Robertsau s'y est très bien adaptée en première mi-temps. Nous, beaucoup mieux qu'eux en seconde. »

Les Robertsoviens firent les frais de cette incohérence. Normalement pénalisés durant les 30 premières minutes, ils évoluèrent une bonne partie de la seconde période en sous-nombre. « Nous méritions sans doute ces exclusions, confie Branko Karabatic. Mais j'avoue avoir du mal à comprendre que nous ayons été les seuls sanctionnés. 20 minutes d'exclusions contre 2 et 7 pénalités contre un, cela me paraît beaucoup. Beaucoup trop... »

Sévèrement pénalisés, les Robertsoviens eurent alors le tort de s'énerver. D'oublier de jouer leur handball, celui-là même qui leur a permis, cette saison, de signer quelques exploits. Lors des 10 dernières minutes, les « verts » craquèrent. Et au cours des trois dernières, ils encaissèrent trois buts de Remai (2) et Barreira.

Vainqueur de 3 buts, le Racing a créé une demi-surprise, conservant intacts ses chances de rejoindre la N 1a. Vaincu, la Robertsau n'a cependant pas abdiqué. Tout se jouera dans huit jours au Centre sportif de la Robertsau.

« Trois buts, ce n'est rien. Si nous avons la possibilité de jouer notre handball chez nous, si l'arbitrage se montre à la hauteur de la situation, nous aurons la possibilité de retourner la situation », conclut Branko Karabatic.

« Nous irons là-bas pour gagner, termine quant à lui Max de Bulach. C'est toujours du 50/50 pour nous... »

Il risque de faire très chaud, dans huit jours, du côté de la Robertsau !

Alain VOYER

Le hall Jean-Nicolas-Muller plein comme un œuf, tremblant sur ses bases de par les manifestations d'un millier de personnes prêtes à s'enflammer à la moindre occasion et qui ne manqua aucune opportunité de soutenir les siens, qu'ils soient « verts » ou « bleus ».

Doux souvenir pour les Hubitchka, Flippes, Blin, Kleinpeter ou tous ces anciens qui n'auraient pour rien au monde raté le rendez-vous que le Racing leur avait fixé hier soir. Rendez-vous d'importance pour enjeu de taille, racingmen et Robertsauviens étant bien décidés à prendre les uns comme les autres une première option sur la montée en Nationale IA. Vainqueur de trois buts (18-15) le Racing a rempli son contrat sans cependant s'assurer une marge de sécurité suffisante. Tout reste encore à faire. Et le match retour de la semaine prochaine promet d'être particulièrement animé!

Ce match fut bien le duel sans concession auquel on s'attendait. Un duel âpre, musclé, au cours duquel on ne se fit aucun cadeau. Un match dur, souvent à la limite du permis. Bien le combat que l'on avait prévu.

Grâce à sa défense avancée, l'ASL Robertsau fut la première en action, faisant commettre beaucoup de fautes à une équipe du Racing considérablement gênée. Et grâce à Kieffer et Lhou Moha, les joueurs de Branco Karabatic, qui au passage avait détourné un penalty de Chanvrier, se propulsèrent en tête (0-4).

Significatif: Le Racing avait mis 10' avant d'adresser au gardien yougoslave son premier tir digne de ce nom. Les Strasbourgeois ont montré cette saison qu'ils ne manquaient pas de qualités. Ils en apportèrent alors une nouvelle preuve, refaisant surface grâce notamment à Barreira. Sans parvenir cependant à « tasser » la défense robertsauvienne, Jean-Pierre Martinis et ses coéquipiers (qui râtèrent

Handball

Malgré son revers (18-15), la Robertsau garde ses chances

Racing: Quel renversement de situation!

la transformation d'un second penalty) revinrent ainsi dans le match (4-6 à la 20^e). De plus en plus hachée et de plus en plus dure, la rencontre fut ensuite équilibrée, l'ASL Robertsau faisant montre de plus de lucidité et d'un bagage technique plus consommé, marquant notamment deux fois en infériorité numérique (5-7 puis 6-8).

Les Strasbourgeois, courageux, se créèrent bien plus d'occasions qu'en début de match butant cependant souvent sur un Karabatic égal à lui-même, c'est-à-dire excellent. Toujours aussi efficace en défense et prenant régulièrement de vitesse les Strasbourgeois à la faveur de croisés entre Kieffer, Legay et Mauri, les « verts » conservèrent en début de seconde période leur avantage de 3 buts (8-11 à la 36^e).

Mais sous l'impulsion de Remai et profitant des sorties successives (et sévères) de Lhou Moha, Docremont et Plumeré, le Racing se retrouvant tant en défense qu'en attaque se refit une santé, repointant d'abord à une longueur (11-12 puis 12-13 à la 42^e) puis égalisant à la 45^e grâce à Bleger 13-13. Attaquant à deux pivots, les Strasbourgeois avaient enfin trouvé les solutions...

De plus en plus pénalisés par une paire d'arbitres très (souvent trop) sévères avec eux, les Robertsoviens firent cependant front, Vuille (quatre buts consécutifs) s'offrant un petit festival sur son côté droit, trompant un Peter

pourtant remarquable. Mais il était dit que ce match ne ressemblerait à aucun autre. Et le Racing, au bord du k.o. d'abord et hésitant ensuite, allait terminer cette rencontre en trombe, Remai faisant alors apprécier l'étendue de ses possibilités marquant les deux derniers buts d'une équipe strasbourgeoise qui aura remporté la deuxième mi-temps 12-6.

Alain VOYER

Le match en vitesse

Salle Jean-Nicolas-Muller. Racing — Robertsau 18-15. Mi-temps 6-9. Arbitrage de MM. Arold et Molina. Un bon millier de spectateurs.

Exclus pour deux minutes au Racing: Fischer (15^e): à la Robertsau: Leguy (10^e et 26^e), Clemens (21^e), Lhou Moha (26^e et 37^e), Plumeré (32^e et 45^e), Docremont (39^e), Mauri (55^e).

RACING: Varinot (1^{re} mi-temps) et Peter (2^e mi-temps) aux buts; Martinis 4 (dont 1 penalty), Remai 4, Bleger 2, Barreira 2, Schaauf 2 (dont 1 pen.), Schlatter 1, Hamm 2, Fischer 1.

ROBERTSAU: Karabatic, tout le match aux buts; Clemens 1, Vuille 5, Leguy 1, Mauri 1, Lhou Moha 2, Kieffer 2 (dont 1 pen.), Plumeré 3.



José Barreira (RC Strasbourg) [n° 2] dans ses œuvres.

(Photo DNA)

Robertsau – Racing ce soir (20 h 30) : Une place en N1A en j<

L'heure de vérité

Les Strasbourgeois de la Robertsau et du Racing auront bien fait les choses jusqu'au bout. En nous concoctant un double derby en guise de baisser de rideau du championnat tout d'abord. En faisant, ensuite, en sorte que rien ne soit joué avant la seconde manche de ce face à face fratricide dont l'enjeu n'est ni plus ni moins qu'une place à la table des meilleurs. Aux côtés des Gagny, Marseille, Nîmes et autre Dunkerque. Le handball alsacien et strasbourgeois sera, de toute façon, gagnant ce soir. Reste à savoir laquelle des banlieues Nord ou Sud de Strasbourg fêtera, sur les coups de 22 heures, l'avènement des siens.

La Robertsau : Atout cœur

Du côté du Centre sportif de la Robertsau, on a tiré les leçons de l'échec de samedi dernier. « Nous avons visionné le match au magnétoscope. En relevant nos erreurs et les bonnes choses. A partir de là, nous avons certes mis quelques petites choses au point. Mais sans rien changer de fondamental à notre façon de jouer. »

Pour Branko Karabatic et ses joueurs, il n'est pas de raisons de modifier, de bouleverser un

A guichets fermés !

Comme pour le match aller le retour des barrages d'accession à la Nationale 1 A de ce soir se disputera à guichets fermés. Inutile donc aux spectateurs non munis de billets de se présenter à la porte du hall du centre sportif de la Robertsau.

Par contre ceux qui détiennent ces fameux sésames sont invités à se rendre tôt à la salle.

style de jeu qui, il est vrai, a fait ses preuves ces dernières saisons. Alignant la même formation qu'il y a huit jours, l'entraîneur robertsovien sait, pour l'avoir souvent vécu, qu'un handicap de trois buts n'a rien de dramatique. Fort de son expérience internationale, il a passé cette semaine à insuffler à ses troupes la confiance qui est la sienne. « Nous avons assez peu travaillé physiquement. Mais beaucoup psychologiquement. »

Ce soir, l'atout premier des Robertsoviens sera le cœur. « Au Racing, nous avons bien joué, tactiquement, durant 50 minutes. Chez nous, devant notre public, il nous faudra bien jouer, pendant une heure, avec le cœur. »

Bien jouer pendant une heure dans la mesure où le grand Branko prévoit un match disputé. « Ça se jouera à un ou deux buts sur l'ensemble des deux matches. Ce qui revient à dire que la décision se fera dans les 10 dernières minutes. C'est à ce moment-là qu'il faudra être costaud, physiquement et moralement. Le Racing possède certes un petit avantage psychologique. Mais si nous faisons tout pour gagner, nous pouvons rapidement détruire cet avantage. »

Racing : Question de mental

Loin de donner dans l'euphorique, on veut avant tout garder les pieds sur terre du côté racingman. « Nos trois buts d'avance ? Je ne considère pas cela comme un avantage, confie Max de Bulach. Tout peut si vite changer, dans un sens comme dans l'autre. La preuve, samedi dernier... »

Animés d'un moral à toute épreuve, les Racingmen (où Remai et Siméon sont incertains) ont, eux également, tiré profit du match aller. De leurs erreurs et des forces de l'adversaire. « Nous avons été surpris par leur engagement et avons mis trop de temps à résoudre les problèmes qu'ils nous ont posé par leur défense très avancée. Ce soir, il ne faudra pas tomber dans les mêmes travers. Ne pas leur laisser faire le même début de match que samedi dernier. Et être plus réalistes,



Eric Vuille (au tir) et Jacques Fritz (14) ne concourant pas la même réussite, samedi dernier lors du match aller. Au bas du compte, + 3 pour Philippe Schaaf (4), Michel Hamm (2) et le Racing. Asses ou trop pau ? Réponse ce soir... (Photo DNA)

notamment en ce qui concerne les pénalités... »

Tout comme Branko Karabatic, Max de Bulach prévoit un match serré, indécis jusqu'au bout. « Il ne fera pas bon connaître des moments « sans ». Mais faire un match plein, jusqu'au bout. » Et l'entraîneur strasbourgeois de faire remarquer que sa formation n'a, cette saison, jamais perdu de plus de deux buts... « A mon avis, il y aura entre 1 et 4 buts d'écart en fin de rencontre. Pas plus. »

Bien qu'alignant 5 espoirs, l'entraîneur strasbourgeois se veut confiant. D'autant que ce match est également fête pour le Racing. « J'ai rarement vu autant de monde soutenir et suivre le Racing au'en ce moment. Cela fait plaisir. Il serait bien de ne pas les décevoir... »

Alain VOYER

Les équipes

● ROBERTSAU : Karabatic (1) et Tiel (12) aux buts - Vuille (2), Clémens (4), Laguay (5), Mauri (6), Pepion (7), Lhou Moha (9), Kieffer (10), Docremont (11), Plumera (13 cap.), Fritz (14). Entraîneur : Branko Karabatic.

● RACING : Varinot (1) et Peter (12) aux buts - Chanvrier (9), Martinis (10), Remai (13), Bieger (6), Barreira (7) Schaaf (4), Butscha (5), Hamm (2), Schlatter (11), Fischer (8). Entraîneur : Max de Bulach.

● ARBITRES : MM. Lelarge et Roussel.

● COUP D'ENVOI : 20 h 45. Présentation des équip. à 20 h 30. En lever de rideau (18 h), ASL Robertsau - er Hochfelden [Excellence régionale féminines].

1/2

Handball

Bien que battu (19-17) par la Robertsau, le Racing retrouve sa place en Nationale 1 A

Suspense insoutenable et dénouement renversant

A événement exceptionnel, ambiance exceptionnelle. Comme il y a huit jours à la salle Jean-Nicolas Muller, ils étaient plus d'un millier à s'être retrouvés au centre sportif de la Robertsau devenu l'espace d'un soir le temple du handball alsacien. Un millier de fidèles heureux bénéficiaires de ce même, petit bout de papier rouge tant recherché (souvent en vain) cette semaine et leur ayant donné l'occasion d'être de la fête.

Comme il y a huit jours, « que leur cœur soit bleu ou vert », ils eurent droit à leur lot d'émotions, Robertsoviens et racingmen semblant prendre un malin plaisir à jouer avec leurs nerfs. Suspense insoutenable en fin de match, la Robertsau ayant fait toute la course en tête, cédant lors des ultimes secondes, Schaaf et Barreira signant les 16^e et 17^e buts, permettant au Racing de retrouver quatre ans plus tard sa place au plus haut niveau.

Vainqueur 18-15 à la Meinau et battu de deux buts hier (19-17), le Racing s'est ouvert à la force du poignet les portes du paradis. Comme il y a huit jours, les Robertsoviens effectuèrent un début de match parfait. S'appuyant sur une défense impressionnante

de solidité et de solidarité, et pouvant compter sur un Karabatic à nouveau auteur de quelques parades exceptionnelles, l'ASL avait ainsi gommé son handicap du match aller au bout de 10 minutes (3-0). Et encore Varinot avait-il effectué quelques arrêts décisifs derrière une défense pas très à son aise.

Jouant le plus souvent possible à deux pivots afin d'aplatir la défense robertsoviennne, le Racing trouva la faille à la... 13', Chanvrier réussissant là où Marti-

Le match en vitesse

Centre sportif de la Robertsau: Robertsau — Racing: 19-17. Mi-temps: 8-5. Arbitrage de MM. Roussel et Lelarge. 1200 spectateurs environ.

Joueurs sortis pour 2 minutes: Robertsau: Mauri (52'). Racing: Remai (20') et Butscha (41').

● ROBERTSAU: Karabatic (1^{re} à 43^e et 43^e à 60^e) et Tiel (43^e à 53^e) aux buts. Vuille 6 dont 1 pén., Leguy 1, Pepion 1, Lhou Moha 1, Kieffer 3, Docremont 2, Plumere 1, Fritz 2.

● RACING: Varinot (tout le match) aux buts. Chanvrier 6 dont 2 pén., Martinis 4, Remai 1, Blegier 1, Barreira 1, Schaaf 4, Fischer 1.

nua avait échoué quelques instants plus tôt, trompant Karabatic sur penalty.

Remarquablement arbitré par MM. Lelarge et Roussel, ce match suivait un scénario presque identique à celui de la semaine dernière. Ballotté pendant un quart d'heure, le Racing, resserra sa défense, refaisait surface (5-3 à la 20'). Varinot et Karabatic poursuivant leur « two men show » le score n'évolua qu'au compte-gouttes, Vuille signant le 8-5 de la mi-temps. Trois buts... comme il y a huit jours et 13 buts en 30 minutes: voilà qui en dit long sur la qualité des deux défenses.

Sous l'impulsion de Vuille, l'ASL Robertsau s'offrit cinq buts d'avance, d'entrée de seconde mi-temps (11-6 à la 37'). Le moment que choisit Chanvrier pour faire apprécier lui aussi sa puissance de tir (11-8). Le duel à distance que se livrèrent alors les deux joueurs tourna à l'avantage du Robertsovien, Karabatic arrêtant au passage un penalty du racingman (14-10 à la 47'), mais Eric Vuille, le grand bonhomme de cette deuxième période, redonna à sa formation 5 buts d'avance (16-11) avant d'être pris en individuelle par Schlatter.

Mais il était dit que cette rencontre allait tenir les 1200 spectateurs présents en haleine jusqu'à la dernière seconde. Et le Racing, une fois encore, allait



Pepion a troué la faille dans la défense du Racing et tacte sa chance.

(DNA)

montrer ses qualités morales, revenant malgré un excellent Tiel (rentré à la place de Karabatic pendant 10 minutes) à 3 buts (16- à la 53'). Trois buts et 7 minutes à jouer.

Match nul sur l'ensemble des deux matches à une poignée de minutes du dénouement final. Plus que jamais le suspense devenait insoutenable, les deux équipes faisant continuellement vibrer un public enthousiaste. Qualifié de la 29' à la 59', la Robertsau allait cependant se faire coiffer sur le poteau, Barreira (son seul but), puis Schaaf sur un kung fu (!) permettant au Racing de redresser la situation.

Fin de match éprouvante nerveusement et dénouement sans pitié pour les Robertsoviens. Il fallait un vainqueur, ce fut un beau vainqueur: le Racing. Il est dommage que seule une des deux formations ait droit au bonheur. La Robertsau méritait elle aussi une place au plus haut niveau.

Alain VOYER

Ils ont dit

■ MAX DE BULACH (Racing). — « Que dire ? C'est formidable et tellement inespéré. Avec 7 joueurs de moins de 22 ans. Il manque un certain sang-froid, de la maîtrise, mais ils se battent du début à la fin. C'est formidable aussi pour les nombreux supporters qui nous ont encouragés. »

■ JEAN-MARIE KLEINPETER (Racing). — « Une fois de plus nous avons gagné au finish. Ce fut pratiquement le même déroulement qu'à l'aller. Les gars ont été formidables. Ils ont tenu physiquement et à la mi-temps avec 3 buts de retard seulement, j'étais sûr que nous allions passer. »

■ DRANK KARABATIC (LA ROBERTSAU). — « Ils ont mérité de gagner ce soir. J'ai pris 3 balles dans la figure. Je ne sais pas si c'était volontaire. Mais ça m'a changé pour le reste du match. »

■ ROBERT GROSSMANN (LA ROBERTSAU). — « Le Racing a gagné. Je le félicite. J'espère qu'il fera une belle carrière en Nationale 1a. Je regrette que la Robertsau n'ait pas réussi à être égale à ce qu'elle fut tout au long de la saison, en étant tout de même passée tout près de l'accession; je pense que si l'arbitrage de la semaine dernière avait été aussi rigoureux aussi juste que ce soir, nous n'en serions pas là. »

■ MARCEL RUDLOFF (SENATEUR-MAIRE). — « La Robertsau a laissé échapper sa victoire, dans les 5 dernières minutes du match aller. »

ET AUSSI...



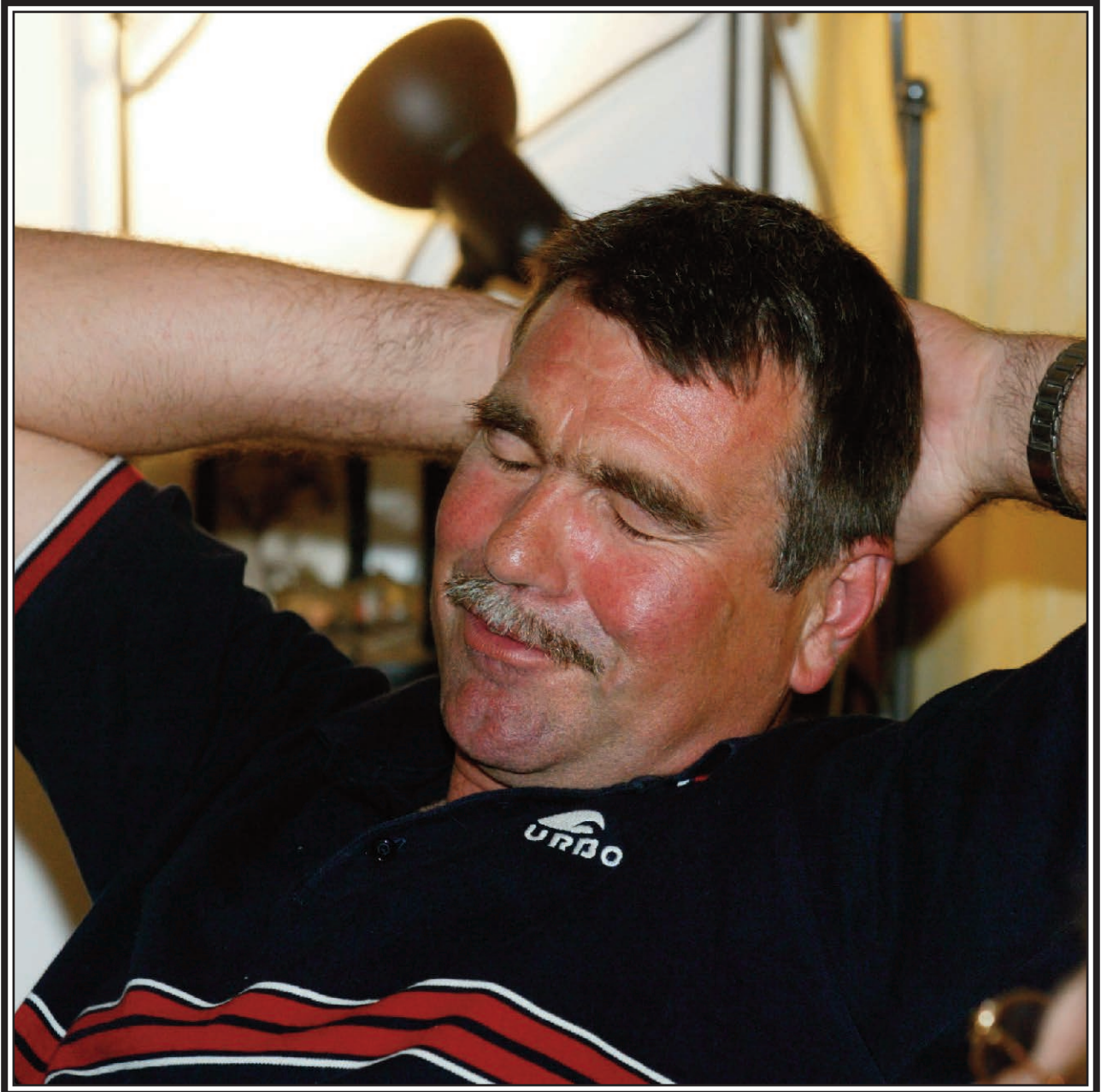
Au bal de l'ASLR, animant le dance floor comme personne



Branko savait donner des conseils. En 1987, il explique à Daniel Costantini, comment battre les Croates 8 ans plus tard en Islande...



Branko savait cuisiner la viande au BBQ comme personne



Branko savait aussi apprécier une bonne sieste après le repas

CHAMPION DE FRANCE

NATIONALE 2



L'équipe de la Robertsau championne de France N2 84/85, entraînée par Branko, avec ses recrues pour la saison suivante en Nationale 1b.

EDITÉ PAR

GROUPE
car

IMPRESSION
NUMERIQUE

www.car.fr

Photos

Christian CARL - Martin BURCKLE - DNA

© 2011